

houtans des sociétés.—Parlez au cœur du peuple avant de parler à son imagination ; parlez à son esprit au lieu de parler à ses passions ; donnez-lui enfin d'invariables principes, appliquez-vous surtout à développer en lui l'instinct des belles et grandes choses, l'amour du bien, du bon et du vrai, et vous aurez mis en ses mains les seules armes assez fortes pour ne pas ployer plus tard dans les luttes de la vie, où combattent si souvent la misère et les besoins.

Le frère de la doctrine chrétienne fait-il autre chose que de mettre tous ses efforts du côté du bien, contre le mal de la lumière, contre l'ignorance de la vérité, contre l'erreur ?

Les gens du monde qui ne comprennent pas les héroïques dévouemens, parce que la conscience des grandes choses de l'ame ne leur a pas été donnée, poursuivent le frère de leur ironie et de leur dédain : mais à ces sublimes hauteurs où il s'est placé par l'immensité de son sacrifice, tous ces petits sarcasmes musqués ne sauraient l'atteindre.

Envoyez-en donc partout, couvrez-en le monde ; que pas une grande ville, que pas un village n'échappe à l'action civilisante de ce précieux enseignement, que ces hommes se multiplient, qu'ils forment une sainte phalange, pour l'instruction du peuple !

Déjà tombent de toutes parts les vaines récriminations, les préjugés, et les systèmes étroits, devant l'œuvre glorieuse de ces frères, vrais civilisateurs sous la bure, hommes de foi, d'abnégation, de sacrifice, de vie intérieure, d'obéissance et de résignation absolue, à qui il est tems enfin de rendre la place qu'ils doivent occuper dans l'admiration et dans les justes respects du monde !

J. ST. RIEUL-DUPOUY.



LITURGIE. INSTITUTION DES ROGATIONS.

Stella matutina, ora pro nobis.

A l'époque où les fruits de la terre commencent à se montrer, comme une espérance, dans les fleurs qui en recèlent le germe, quand le soleil plus brillant répand sa chaleur fécondante sur les champs dont la verdure réjouit les regards du laboureur, une voix forte et solennelle semble s'élever vers le ciel, et l'on dirait que le monde s'incline devant son Créateur. C'est qu'une froide brise de la nuit peut dessécher la sève de ces tendres fleurs ; c'est qu'il suffit d'un orage pour que la verdure des champs pâlisse avant le tems.... Aussi de tristes pressentimens se mêlent-ils à l'espérance du laboureur ; aussi des songes effrayans viennent-ils troubler son sommeil ; il rêve de la tempête et des pluies qui inondent au loin les vallées et sillonnent les flancs déchirés des collines ; il rêve de ces gelées subites qui apparaissent un matin de printemps, le lendemain d'un jour de soleil, et ruinent l'espérance d'une année. Alors la religion, tendre lien du ciel et de la terre, éveille au cœur de l'homme et du plus simple une de ces harmonies qui existent entre elle et la nature, et tout, dans les campagnes, chante vers le ciel ; tout semble s'animer à la voix de l'homme et demander avec lui les tièdes rosées, les soleils tempérés, tous les gages enfin de ce pain quotidien pour lequel il nous a été prescrit de travailler et de prier.

Le mot *rogation* dérive immédiatement du latin *rogare*, demander. L'a-